**Lettres et journaux (de gauche à droite)**

Journal 1-(Sol)

Lettre 1-(coffre blindé)

**-Note finale de la Détective à William -**

Cher Joueur/Joueuse, j’écris ceci dans ma dernière demeure.

Je vais graver ces mots ici, je vais graver mon âme ici. Des mots que personne ne pourront jamais la lire. Si par miracle ces mots devaient être lus par quiconque, c’est que vous êtes déjà en enfer.

Oui, c’est moi. Je suis la réponse à tous les mystères. Je suis la coupable.

Je suis le metteur en scène de toute cette fiction. J’ai écrit tout ceci. J’en suis responsable.

L’amour aura été la cause de tout ceci, et c’est également ce qui y mettra fin.

Alors que la fin de mon œuvre approche, je peux presque ressentir une certaine mélancolie. Pourquoi avoir fait ça ? Pourquoi dois-je me rendre compte de ceci uniquement alors que la chaleur approche ? Cette histoire restera absolument un mystère jusqu’à la fin des temps. Il ne restera plus aucune preuve. Plus aucun indice.

J’ai tout scellé à l’intérieur.

Aucune vérité ne pourra en sortir, la réalité a été scellée à jamais.

Aucune personne en ce monde ne pourra la percevoir.

Et pourtant, si vous lisez ceci, vous en avez le pouvoir.

Peut-être était-ce le destin que mon crime soit châtié par autre chose qu’une justice humaine.

Peut-être est-ce de cela donc j’ai besoin, oui c’est cela, j’ai besoin que quelqu’un comprenne.

C’est peut-être là le seul moyen que mon âme trouve le salut, où que je sois.

Même en savant que mon œuvre finale est parfaite, et qu’aucun être humain n’est capable de la résoudre. Je cherche de l’espoir dans mes derniers moments. Je cherche à ce que quelqu’un comprenne mon cœur. A ce que quelqu’un comprenne mon crime.

A ce quelqu’un comprenne ma dernière *fiction*.

Journal 2-(coffre blindé)

**Fin de l’affaire de meurtre en série !**

Le peuple peut enfin vivre en paix, le meurtrier en série qui sévissait partout dans le pays est enfin mort !

La police avait enfin réussi à encercler l’endroit où se cachait le présumé coupable de cette affaire. Mais à la plus grande surprise des policiers présent, le bâtiment dans lequel se trouvait le suspect a commencé à prendre feu. D’après les policiers, le feu était déjà trop fort pour qu’ils puissent entrer.

Après l’arrivé des pompiers, une enquête approfondie a pu être effectuée. La police a retrouvé deux corps, les deux brûlés vifs. Seuls les sexes des corps ont pu être identités, une femme et un homme. Les médecins affirment que le feu intense a fait disparaître toutes indications sur l’identité des deux individus.

Cependant un élément étrange a été remarqué lors des autopsies. Bien que la femme soit morte à cause du feu, il semblerait que la mort de l’homme soit dû à un coup de couteau dans le dos. A noter que l’autopsie a également retrouvé une certaine dose de chloroforme dans le corps de l’homme ainsi que plusieurs traces de piqûres. L’enquête a pu aussi montrer que la porte était fermée à clé lors de l’incendie. Bien que des doutes persistes, il semblerait que la clé de la pièce (où était disposé les corps) se trouvait à l’intérieur de la dites pièce lors de l’incendie.

Les policiers n’ont même pas la certitude que le coupable des meurtres en série soit l’un des deux corps. Leur identité n’ont pas pu être identifiés. La seule certitude que nous pouvons avoir est que le nombre de meurtre a radicalement baissé depuis ce jour. Il semblerait que cette affaire va rester un mystère pour encore un long moment.

Lettre 2- (Coffre en bois)

Cher journal. Depuis quelques temps déjà, je sens une présence autour de moi. Je ne sais pas ce que c’est, j’ai beau chercher, je ne trouve pas. Est-ce un esprit? Un démon? Ou bien un ange? Je ne sais pas. Je la sens tourner autour de moi, comme un prédateur attendant le moment propice pour fondre sur sa proie. Mais aujourd’hui, c’était différent, j’ai senti cette présence m’envelopper, je l’ai senti m’étouffer et c’est ainsi, que je crois avoir perdu connaissance.

Je me suis réveillé sur ce qui me semble être une table à manger, l’argenterie posée sur la table m’avait l’air bien coûteuse. C’était le même genre d’immense table que l’on pouvait parfois voir dans les films ou romans. L’endroit me semblait appartenir à des personnes de haute société. En face de moi, une femme, blonde et plutôt bien habillée, elle avait l’air aussi riche que l’endroit où nous étions. Elle ne répondait pas quand je l’appelais. J’ai donc essayé de me rapprocher mais c’est là que je me rendu compte qu’elle était… morte. Morte, assassinée. Mon coeur a presque cessé de battre pendant quelques instants. Je fis instantanément un bon de frayeur en arrière. Elle était morte les yeux ouverts, je pouvais encore deviner la terreur qu’elle avait dû ressentir lors de ses derniers instants. On ne se rend pas compte de l’effet que peut avoir la vision de la mort avant de l’avoir vu de nos propres yeux. Elle avait un couteau de cuisine planté directement dans le coeur. Elle est probablement morte sur le coup. Une odeur commençait à l’attaquer, c’était celle du corps. C’était vraiment une odeur répugnante, je n’avais jamais rien senti d’aussi mauvais, mais elle ne sentait pas seulement mauvais. L’odeur me faisait aussi peur. L’odeur de la mort était devant moi, la vision de la mort était devant moi. La mort était devant moi.

Après m’être un peu remis de ce choc émotionnel, je remarquais des traces de lutte autour de moi. Je suppose que cette femme et son assaillant ont dû se battre un certain temps avant qu’elle ne se prenne ce coup de couteau. J’étais dans un manoir inconnu avec le corps d’une femme morte, et par-dessus tout, je ne me souvenais pas de comment j’ai pu arriver ici. Je n’étais pas si naïf, si on me voyait ici, on me prendrait pour le coupable. Je devais donc trouver un moyen de sortir d’ici. Je cherchais autour de moi et vis ce qui me semblait être la porte d’entrée. Il y avait un grand corridor qui séparait la salle à manger à la porte d’entrée, c’est en m’approchant que je me rendis compte d’une nouvelle odeur, non pas celle du corps qui périssait dans la pièce à côté mais cette fois une odeur de brûlé. Je réalisais très vite que le manoir était en train de brûlé, je voulu donc fuir par la porte d’entrée mais c’est au même moment que j’entendis quelqu’un toquer à la porte. C’était la police. Ils ont sûrement dû voir de la fumée et venir voir ce qu’il se passait. Hors de question de fuir le feu par la porte d’entrée dans ces conditions. Il ne me restait donc plus qu’à partir par une porte menant à l’arrière du manoir.

Le feu se propageait de plus en plus vite, je me dépêchais de fuir le manoir, mais en cherchant une porte de sortie. Je me retrouvais face à face avec quelque chose d’incompréhensible: un autre corps. Il n’avait pas l’air habillé de façon très riche comme la femme. Je ne savais pas ce qu’il faisait là mais de toute façon, je n’avais pas le temps de m’attarder. Je devais me dépêcher si je ne voulais pas me retrouver dans le même état. Dans la précipitation, je pris le sac de l’homme, qui, par chance, n’avait pas encore brûlé. J’ouvris la première porte que je vis et m’éloignais le plus vite du manoir.

C’est ainsi que je me suis retrouvé à m’enfoncer dans une forêt que je ne connaissais pas. En courant j’entendis quelqu’un courir derrière moi, c’était-peut-être un policier. Dans tous les cas à force de courir je finis par ne plus l’entendre. Et puisqu’un malheur n’arrive jamais seul, il fallait qu’il commence à pleuvoir. Je décidais donc de m’abriter dans un arbre assez creux. J’ai examiné le contenu du sac que j’avais trouvé. Il y avait à l’intérieur un journal vierge, c’est sur ce journal que je commence mon récit. Des vivres, un couteau et une lampe. J’ai eu de la chance dans mon malheur pour trouver tous ces objets utiles.

Je ne sais pas ce qui m’ait arrivé. Pourquoi ai-je perdu la mémoire? Comment ai-je pu me retrouver dans ce manoir? Pourquoi cette femme était-elle morte? Qui était-elle? Pourquoi y-avait-il le feu? A qui appartenait ce corps incinéré? Beaucoup de questions et aucune réponse… C’est en me posant ces questions que je me rendis compte que:

J’avais du sang sur les mains.

Journal 3- (Coffre en bois)

***Journal -Incendie du manoir de la comtesse Emma Elizabeth Smith-***

**Un incendie s’est produit au manoir de la comtesse** [**Emma Elizabeth Smith**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emma_Elizabeth_Smith) **la nuit dernière près de la forêt est !**

**La police et les pompiers n’ont pas pu arriver à temps pour éteindre le feu. La pluie s’en est chargée quelques heures plus tard.**

**L’inspection de la police après l’incendie a retrouvé un seul corps. Celui de la comtesse Emma Elizabeth Smith, cependant les autopsies ont montré que la cause de la mort n’était pas le feu ou le manque d’oxygène mais un coup de couteau dans le coeur. L’origine criminelle de l’incendie est considérée.**

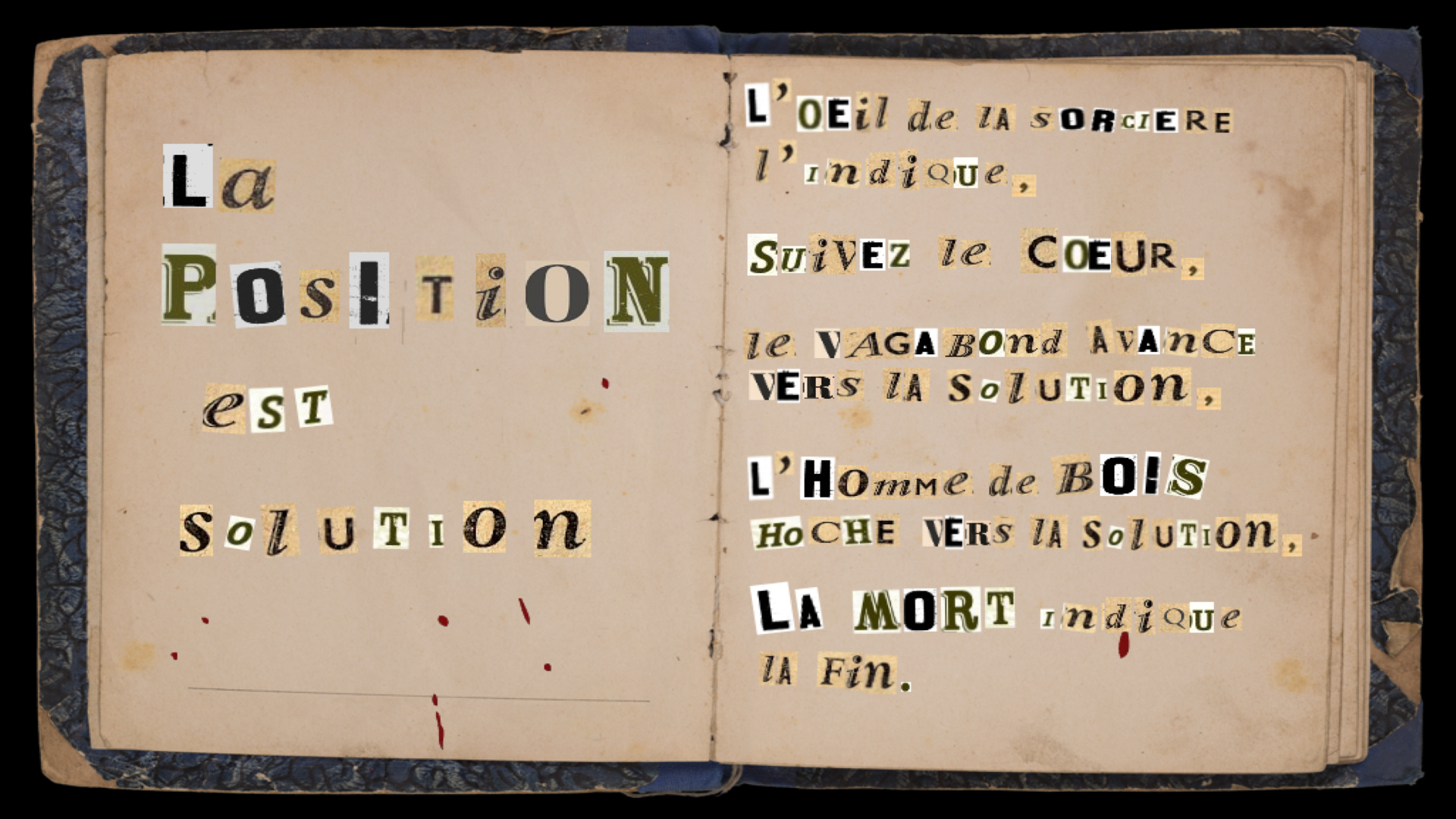
**L’enquête suit son cours sur l’assassinat de la comtesse et la mise à feu de sa demeure.**

Lettre 3- (Grille)

**-Extrait de mon journal, dernier jour-**

C'est encore arrivé, j'ai encore tué quelqu'un. Je ne sais pas comment j'ai pu terminer ainsi mais cette fois, c'est terminé. J'entends la police m'ordonner de sortir au loin, ils disent qu'aucun mal ne me sera fait si je me rends sans faire d'histoires. Mais ils mentent. Je sais très bien que je serais abattu comme le dernier des chiens au premier pas que je ferais en dehors de cet immeuble. A l'heure où j'écris ces mots, je vis probablement mes derniers instants.Je ne sais pas si il y a quelque chose après la mort, mais je suis sûr d'une chose: la pire des possibilités m'attends.

Livre- Etagère



Lettre 4-Etagère Sûrement à modifier

Après avoir passé une soirée entière dans le creux de l’arbre, je décidais de partir. J’avais perdu mon chemin en fuyant la veille. Je partais vers un chemin qui m’était inconnu mais je suis vite tombé sur ce qui me semblait être une vieille ferme. Par chance il y avait quelques pièces dans le sac que j’avais trouvé dans le manoir. Il allait presque déjà faire nuit, je décidais donc d’aller demander au fermier si je pouvais dormir ici en échange de quelques pièces. Il acceptait que je dorme dans la grange du moment que je ne fasse rien de dangereux, évidement, j’acceptais. Il me dit qu’une autre personne était arrivée un peu plus tôt dans la même situation que moi et que je n’avais pas à être surpris d’une autre présence ce soir. Après les évènements de la veille et la longue journée de marche que je venais de vivre, je m’asseyais dans la paille et m’endormis.

Dans mon sommeil, je sentis une odeur qui m’était familière, quand je réalisais ce que c’était, je fis un bond. C’était l’odeur d’un incendie. Je sortis rapidement de la grange et je me rendis compte que la grange était entrains de brûler. Encore une fois. Pourquoi tout devait toujours brûler où que j’aille?! Mais je voulu tout d’abord m’assurer que le fermier allait bien, je me précipitais donc vers sa maison. Quand je rentrais, la maison avait déjà bien commencé à brûler, j’ai hésité à m’enfoncer dans les flammes mais je n’u pas le temps de le faire quand je vis encore cette vision d’horreur. Le corps du fermier gisait au sol, il avait été transpercé par des fourches de toutes parts. Je n’ai pas eu le temps de les compter mais il y en avait trop, même sa tête avait été transpercée, je ne pouvais qu’être sûr qu’il était mort, et ce, dans d’atroces souffrances. Je me surpris moi-même à ne pas tant paniquer que ça, je suppose que la situation dans laquelle j’étais depuis hier m’avait préparée à n’importe quelle situation. Je savais déjà très bien que si la police me retrouvait ici, je serais suspecté, surtout si je suis le seul survivant. Avant même de réfléchir j’étais déjà entrains de courir le plus vite possible. Cependant un tel incendie allait forcément attirer des personnes, et puisque un autre incendie avait eu lieu la veille, la police allait forcément venir voir ce qui se passait. C’est en pensant à cette possibilité que j’entendis un groupe de personnes arrivés, par peur, je me cachais dans les buissons présents sur les bords de routes et je partis discrètement d’ici.

C’est encore une fois depuis le creux d’un arbre que j’écris ces mots, les choses se sont répétées quasiment à l’identique comme au manoir. Je m’endors, je me réveil, puis j’assiste à un incendie suivis d’un meurtre. Je n’ai même plus la force de réfléchir ou même de paniquer… Mais… la coïncidence était trop grande, deux meurtres en deux jours consécutifs ? Et par-dessus tout je suis sur les lieux du crime ? La coïncidence est trop grande, ça ne pouvait avoir que- être lié à moi. Je ne voulais pas y penser mais serait-il possible que…

0

Journal 1-(Sol)/Journal 4-Etagère

**Fin de la mystérieuse affaire de meurtre en série !**

A l’aube, un violent incendie s’est déclaré au manoir abandonné. Alors que la population pensait que cet incendie était accidentel, la police vient se confier à notre journal pour nous éclairer sur ce mystérieux incendie.

Voici l’histoire d’un policier arrivé récemment en ville qui était au cœur de l’action :

« C’était en pleine nuit, nous étions en train de poursuivre en pleine forêt ce qu’on pensait être le coupable de la récente série de meurtre ayant frappé le pays. C’est en le poursuivant qu’on l’a vu rentré dans ce vieux manoir abandonné, celui à côté de la rivière.

On a tout d’abord voulu le poursuivre à l’intérieur mais on s’est vite rendu compte que le sol était très fragile. Avec notre équipement, on risquait de se blesser en tombant. On a tout d’abord encerclé le manoir pour qu’il ne puisse pas s’enfuir. Puis on a essayé de le convaincre de se rendre, qu’aucun mal ne lui sera fait s’il se rend, la procédure habituelle somme toute.

Après un petit moment, on a décidé de rentrer à l’intérieur pour aller chercher le suspect. On aurait préféré qu’un groupe reste à l’extérieur mais nous n’étions pas assez nombreux pour ça.

En cherchant le suspect dans le manoir, nous sommes tombés sur **une porte fermée à clé**. Nous n’avions aucune idée d’où pouvait être la clé donc nous avons décidé d’enfoncer la porte. Nous pouvions maintenant rentrer dans la pièce. La pièce ressemblait à une sorte de grenier, il y avait des tas d’objets partout, il aurait été impossible d’examiner l’intégralité de la pièce en l’inspectant nous avons vite trouvé un corps. C’était celui de notre suspect. Le corps était au sol, **il avait un couteau planté dans le coeur.** Il est mort sur le coup. Tous les policiers ont commencés à inspecter le corps et ses alentours. On a trouvé **une clé** sur le corps. On s’est demandé quelle porte pouvait-elle ouvrir puis nous avons découvert **qu’elle ouvrait la porte de la pièce dans laquelle nous étions.** Nous avions également trouvé une note écrite par le suspect, elle était signée « W.K ».

Je n’ai pas eu le temps de la lire, puisque à ce moment-là, un de mes collègue nous a alerté qu’on avait trouvé un autre corps en contre-bas. Nous avons décidé de laissé la pièce sous la surveillance de ce collègue. Nous sommes aller inspecter les alentours de ce nouveaux corps. Les choses devenaient de plus en plus étranges, car quand nous sommes arrivés à l’endroit du corps, c’est-à-dire près de la rivière, on a découvert qu’il s’agissait du corps de Gregor Samsa. Il avait une lame planté dans le front. Il n’y avait pourtant que le suspect et nous ici, qui pouvait bien avoir fait ça ? Le corps n’était pas là lorsque nous étions arrivés… La mort semblait récente pourtant. Mais nous avons à peine eu le temps d’analyser ce corps qu’un nouvel évènement se produisit.

Cette fois ce n’était pas un nouveau mort, mais le manoir que nous venions de quitter qui avait soudainement pris **feu**. Le feu était déjà bien trop important pour qu’il soit accidentel. Le feu était déjà trop fort pour qu’on puisse rentrer récupérer le corps. Ce jour-là, nous n’avons rien pu faire d’autre que de regarder les seuls indices sur cette affaire meurtre brûlé, et disparaître à jamais.

A ce jour, l’affaire de meurtre en série reste un mystère total. Aucun coupable n’a été trouvé. Aucun mode opératoire n’a été trouvé. Aucun motif n’a été trouvé. La vérité sur cette affaire restera sûrement un mystère pour encore de longues années.